

Etre parents aujourd'hui



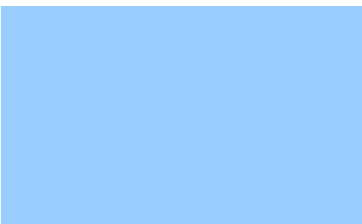
Quelles sont les relations entre les parents et leurs enfants ? Quelle place au dialogue et aux activités partagées ? Comment les parents perçoivent leur rôle et comment s'en sortent-ils ? Quels sont leurs attentes et leurs besoins en matière d'actions de soutien à la parentalité ? Certaines catégories de familles ont-elles davantage de difficultés dans l'application de leur fonction de parents ?



Voici un ensemble de questions sur lesquelles l'Observatoire de la Famille du Gard s'est penché pour sa dernière enquête dédiée au thème de "la parentalité" et intitulée "**Etre parents aujourd'hui**". La sphère familiale a connu de nombreux bouleversements (explosion du nombre de familles monoparentales, émergence des familles recomposées, homoparentalité), et les rapports entre les parents et leurs enfants se sont largement modifiés poussant à s'interroger sur l'exercice du rôle de parents aujourd'hui.



Considérant la population des allocataires de la Caisse d'Allocations Familiales du Gard et de la Mutualité Sociale Agricole du Languedoc, on dénombre dans le département 76 138 familles avec enfants de moins de 18 ans. Parmi elles, 23 205 constituent un foyer monoparental, soit 31% de l'ensemble des familles allocataires ayant des enfants mineurs.



538 parents avec des enfants de moins de 18 ans allocataires de la Caisse d'Allocations Familiales du Gard ou de la Mutualité Sociale Agricole du Languedoc se sont exprimés sur leur vie quotidienne avec leurs enfants. Leur précieux témoignage a permis de mieux cerner les difficultés rencontrées par les parents, voire de mettre à jour des facteurs de vulnérabilité, mais aussi d'identifier leurs attentes et leurs besoins en matière d'action de soutien à la parentalité.



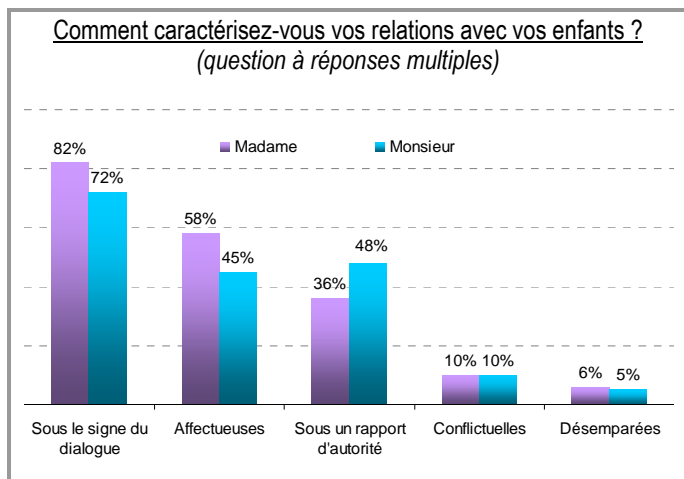
L'enquête a été conduite selon les principes édictés par la Commission Nationale Informatique et Libertés (CNIL), garantissant la confidentialité et l'anonymat des données recueillies.



○ Des relations parents/enfants sous le signe de l'écoute et du dialogue

Les relations entre les parents et les enfants semblent globalement placées sous le signe de l'écoute et du dialogue (entre 70% et 87%), et des temps réguliers y sont consacrés. Les relations parents/enfants sont également souvent qualifiées d'affectueuses (entre 36% et 64%), tout en concédant une place à l'autorité (entre 32% et 46%). Les cas où les relations sont conflictuelles ou laissent les parents désemparés sont plus rares (respectivement entre 6% et 12% et entre 5% et 7%). Si la communication se renforce avec l'âge des enfants, les conflits aussi, tandis que la dimension affective s'estompe quand les enfants grandissent.

Au cœur de ces discussions dans les familles se trouve la vie à l'école, quelque soit l'âge des enfants. Mais sont également très souvent abordés, les loisirs, les résultats scolaires et les fréquentations. Ce dernier thème se retrouve plus particulièrement chez les parents d'adolescents, de même que la problématique de l'avenir et de l'orientation.



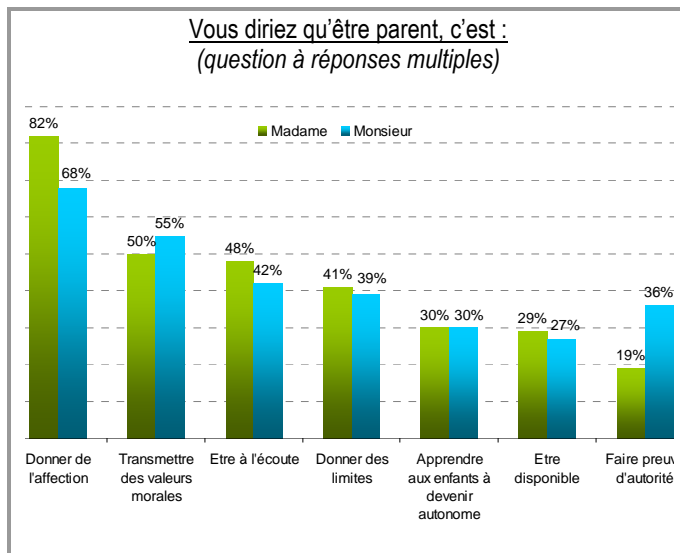
L'avènement de la discussion au sein des familles n'exclut pas pour autant les conflits. Chez les plus jeunes, c'est leur comportement qui est la principale source de tension, puis le temps passé devant la télévision, les jeux vidéo, l'heure du coucher et l'école. En grandissant, le temps passé devant les écrans, la participation aux tâches domestiques ainsi que le travail scolaire et les devoirs prennent davantage d'importance au sein des désaccords parents/enfants.

○ Une répartition des rôles entre les deux parents toujours marquée

Donner de l'affection est perçu comme le rôle majeur des parents, spécialement pour les mères, et ce peu importe l'âge des enfants. Les parents accordent également une certaine importance aux valeurs à transmettre, à rester à l'écoute et aux limites à donner.

Malgré l'évolution du rôle de père, on perçoit toujours la dichotomie des rôles entre les deux parents. Les pères valorisent davantage leur rôle du "pater familias", figure

d'autorité tandis que la mère se place davantage dans une relation affective, basée sur l'écoute et le dialogue. Pour 82% des mères être parent, c'est avant tout donner de l'affection à ses enfants, contre 68% des pères. Inversement, 36% de ces derniers définissent leur rôle par l'administration de l'autorité, contre 19% des mères. Ils consacrent également moins de temps aux échanges avec leurs enfants. 30% d'entre eux n'ont qu'occasionnellement, voire pas du tout de discussions avec leurs enfants, alors que cela ne concerne que 12% des mères.



○ Les pères moins disponibles pour leurs enfants

Parents et enfants se retrouvent régulièrement autour d'activités partagées, mais celles-ci ont tendance à diminuer avec l'âge des enfants. Les mères passent davantage de temps avec leurs enfants autour de sorties communes (entre 48% et 62% contre entre 39% et 46% des pères).

Devant harmoniser les différents temps sociaux (temps professionnel, temps personnel, temps familial...) avec leur lot de contraintes, les parents ne peuvent pas toujours être disponibles pour leurs enfants, particulièrement les pères. Le matin avant l'école, la moitié des pères n'a que peu ou pas de temps à consacrer à ses enfants (contre un quart des mères). Le soir, ils sont davantage disponibles mais sont néanmoins 35% à ne pas être mobilisables (contre seulement 15% des mères).

○ Hétérogénéité de l'éducation

Le type d'éducation donnée aux enfants se caractérise par une certaine divergence et se différencie selon le sexe des enfants. Quand ils ont des enfants de sexe différent, de nombreux parents avouent ne pas avoir un comportement similaire avec leurs filles qu'avec leurs garçons. Par ailleurs, si la moitié des parents dit donner une éducation plutôt stricte, l'autre moitié se déclare plutôt peu sévère. Ainsi, majoritairement, les parents donnent à leurs enfants des lignes directrices sur ce qu'ils doivent faire, mais tout en laissant une place au dialogue et aux explications (entre

60% et 72%). Certains sont plutôt favorables au libre arbitre (entre 21% et 37%), ce qui concerne plutôt les parents d'adolescents. En définitive, peu de parents imposent directement leur volonté à leurs enfants sans laisser la porte ouverte à la moindre discussion (entre 3% et 7%). Mais au final, quelque soit la nature de l'éducation, les parents disent généralement arriver à se faire obéir de leurs enfants.

○ L'éducation des enfants procure de la fierté et de la satisfaction malgré son lot de difficultés

L'éducation des enfants est avant tout une source de satisfaction et de fierté pour les parents, mais aussi parfois d'interrogations, d'inquiétudes, voire de difficultés. La moitié des parents est plutôt d'accord avec l'affirmation selon laquelle l'éducation des enfants représente beaucoup de difficultés. Ces dernières tiennent en premier lieu au comportement des enfants ; face à certaines attitudes, les parents se sentent parfois démunis et ne savent pas trop comment réagir, puis à l'affirmation de leur autorité, ainsi qu'à la charge financière, plus spécialement chez les parents d'adolescents, bien que ce dernier critère ne ressortait pas du tout comme une préoccupation majeure des parents.

○ Les difficultés éducatives souvent gérées sans aide extérieure

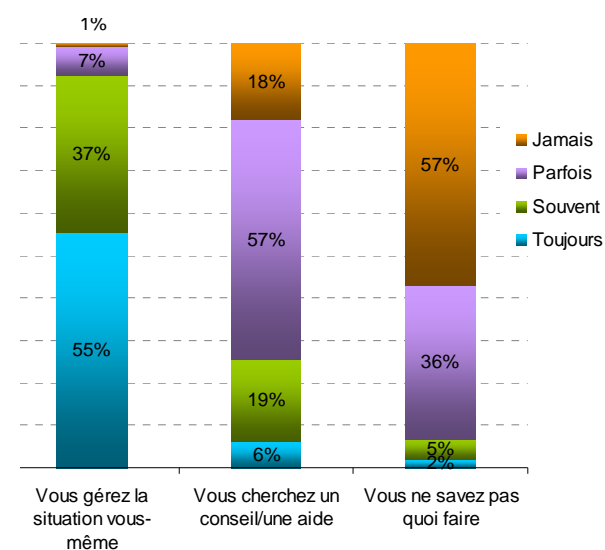
Quelque soit l'âge des enfants, les parents sont nombreux à échanger avec d'autres parents autour de l'éducation des enfants. L'entourage est d'ailleurs l'interlocuteur privilégié des parents quand ils rencontrent des problèmes ou se posent des questions quant à l'éducation de leurs enfants. Ils font en premier lieu appel à leur réseau d'amis, qui la plupart du temps sont aussi des parents, ainsi qu'aux membres de leur famille, recherchant un partage d'expériences. Le médecin de famille constitue également un interlocuteur privilégié, particulièrement pour les parents de jeunes enfants.

Néanmoins, il ressort que les situations de crise sont très souvent réglées sans aide extérieure. Un quart des parents déclare rechercher régulièrement un conseil ou une aide auprès d'une personne extérieure en cas de difficultés. Pour autant, solliciter un conseil ou une aide auprès d'intervenants extérieurs tels que des associations, des professionnels de santé, du social ou de l'éducation est une démarche qui semble plutôt facile pour la majorité de parents, mais plus compliquée pour 38% d'entre eux.

Que trouvez-vous le plus difficile dans votre rôle de parents ? (question à réponses multiples)

	Madame	Monsieur
Savoir comment réagir face à certains comportements	71%	59%
Faire preuve d'autorité	46%	33%
Faire face aux dépenses	39%	31%
Comprendre vos enfants	26%	29%
Accepter qu'ils fassent leurs propres choix	21%	20%
Suivre leur scolarité	20%	18%
Conseiller vos enfants	15%	18%
Réconforter vos enfants	9%	15%
Dialoguer avec vos enfants	9%	14%
Total répondants	-	-

Quand vous rencontrez des difficultés par rapport à l'éducation des enfants :



○ Les familles monoparentales plus vulnérables

Les familles monoparentales semblent présenter davantage de vulnérabilité à différents points de vue. Tout d'abord, elles sont plus nombreuses à exprimer des difficultés dans l'éducation des enfants, peut-être parce qu'elles sont très souvent seules à prendre les décisions du quotidien. Leurs fragilités sont également liées à leur situation économique, plus souvent défavorable. Ainsi, la charge financière des enfants constitue plus fréquemment une préoccupation et une difficulté majeure pour ces familles et, parents et enfants se retrouvent moins souvent autour de sorties communes.

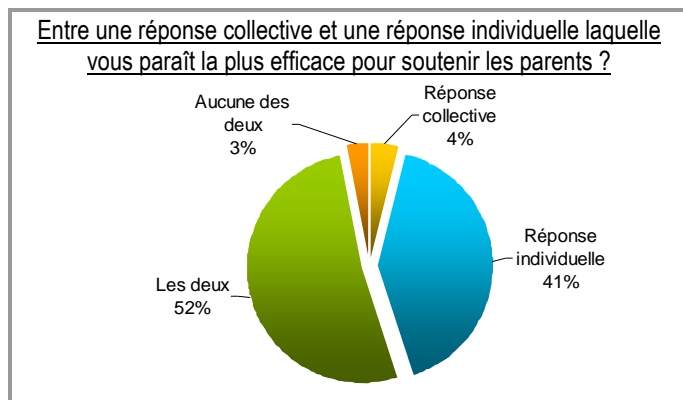
○ Méconnaissance des actions de soutien à la fonction parentale

La plus grande partie des parents ignore l'existence des actions de soutien à la parentalité, ils ne sont que 25% à en avoir connaissance, et sont davantage repérées par les parents d'adolescents. Quant à ceux qui les connaissent, l'action la plus largement identifiée est la médiation familiale, puis les lieux de rencontre parents/enfants, et l'accompagnement à la scolarité. En revanche, les conférences-débats, les groupes de parole et les entretiens individuels sont les actions les plus méconnues des parents. Non seulement la plupart des familles ne connaît pas les actions de soutien à la fonction parentale, mais elles ne sont également pas très nombreuses à y avoir déjà pris part.

Seulement 8% des parents de l'étude ont déjà participé au moins une fois à ce type d'action. Sont à mettre en cause, la méconnaissance de ces actions ainsi que l'absence de besoin ressenti.

○ Des réponses individuelles à favoriser

En dépit du faible niveau de connaissance des diverses actions de soutien à la parentalité, les parents les jugent plutôt adaptées.



Les entretiens individuels paraissent particulièrement répondre aux besoins des parents, ainsi que l'accompagnement scolaire et les ateliers parents-enfants.

Bien que remportant des suffrages élevés, les réponses concernant la médiation familiale, les conférences-débats et les groupes de parole sont plus mitigées. Ainsi, les parents se positionnent plutôt très nettement sur des actions individuelles (41%), parfois en association avec des réponses collectives (52%).

○ L'école, lieu privilégié pour les actions de soutien à la parentalité

Les parents accordent un rôle certain à l'école dans l'éducation des enfants, bien avant l'influence de la famille. C'est donc sans grande surprise qu'ils privilégient l'école pour la mise en œuvre des actions de soutien à la parentalité. Organiser ce type d'actions dans les écoles encouragerait à y participer 79% des parents d'enfants de moins de 6 ans, 71% des parents d'enfants de 6 à 10 ans et 59% des parents d'enfants de 11 à 17 ans. De plus, les professionnels du domaine médical (médecins, psychologues) semblent les mieux placés pour animer ces actions. Respectivement 64% et 55% des parents seraient prêts à y prendre part si elles étaient présentées par des psychologues ou des médecins. La présence d'enseignants est également fortement approuvée, notamment par les parents de jeunes enfants.

En quelques mots...

L'Observatoire de la Famille répond une volonté de mieux appréhender les réalités de la vie quotidienne des familles gardoises. Il s'appuie sur un travail partenarial, répondant aux objectifs communs de la Mutualité Sociale Agricole du Languedoc, du Conseil Général, de la Caisse d'Allocations Familiales et de l'Union Départementale des Associations Familiales du Gard, gravitant autour de l'observation, l'évaluation et l'aide à la décision.

Grâce au témoignage de 538 parents d'enfants de moins de 18 ans, les difficultés rencontrées dans l'exercice de la fonction parentale ont pu être pointées, certains facteurs de vulnérabilité identifiés, et les attentes en matière de soutien à la parentalité mieux cernées, fournissant ainsi des pistes d'orientation quant aux ajustements à réaliser et aux actions à mettre en œuvre.

Pour plus d'informations :

U.D.A.F du Gard
152 rue Gustave Eiffel - ZI GREZAN
30034 NIMES CEDEX 1
☎ 04 66 02 17 33
☎ 04 66 02 17 21
✉ familles30@udaf30.fr